

CERCLE GÉNÉALOGIQUE
ET HÉRALDIQUE
DE L'Auvergne ET DU VELAY

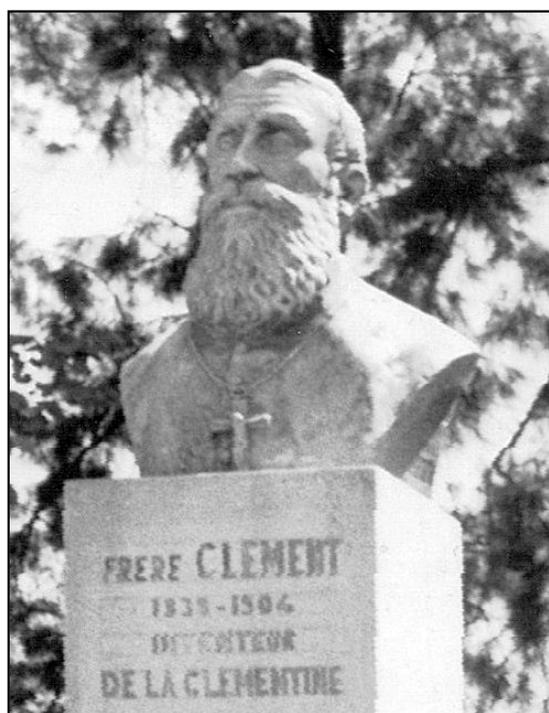


A moi Auvergne !

Tiré à part

« Ces Frères des Monts du
Livradois qui inventèrent
la Clémentine et la
liqueur de Mandarine »

par Henri PONCHON



PUBLICATION TRIMESTRIELLE – 34^e ANNÉE – 1^{er} TR. 2011

N° 135

février 2011

5 € le tiré à part

C. G. H. A. V.

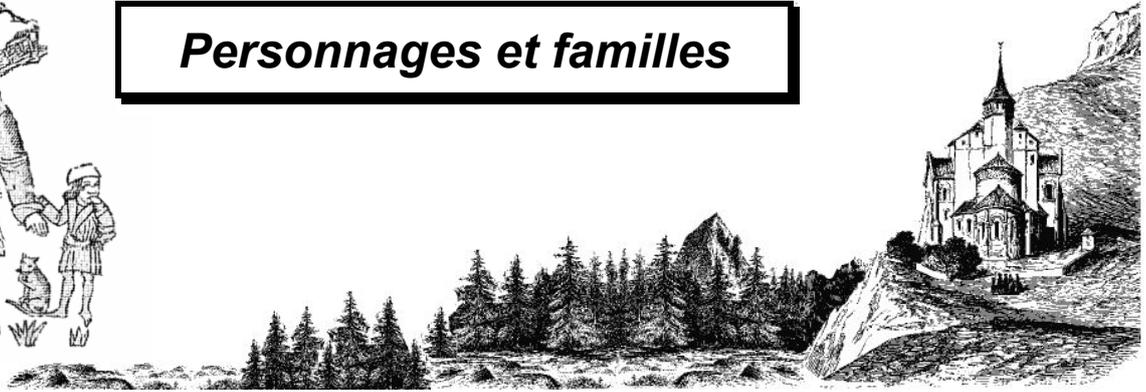
Cercle Généalogique et Héraldique de l'Auvergne et du Velay

Siège social : 55 rue de Châteaudun - 63000 Clermont-Ferrand

Courriel : cghav@orange.fr

Site internet : <https://www.cghav.org>

Personnages et familles



CES FRÈRES DES MONTS DU LIVRADOIS QUI INVENTÈRENT LA CLÉMENTINE ET LA LIQUEUR DE MANDARINE

par Henri PONCHON (cghav 62)

Automne 2009 : le CGHAV tient, pour la seconde fois, sa traditionnelle réunion d'automne du Livradois-Forez à Chambon-sur-Dolore. Une coupure de journal exposée au restaurant m'apprend qu'est né là l'inventeur de la clémentine, frère Clément, Vital RODIER de son vrai nom, du village de Malvieille, situé, à 1.100 mètres d'altitude, au milieu des forêts de sapin, à guère plus de deux kilomètres du bourg. Qui pourrait imaginer que ce fruit typique du soleil méditerranéen eut pour père un enfant des hauts plateaux du Livradois, dans ce pays de froidure parcouru par les personnages de *Gaspard des Montagnes* ? Cela se passait à Misserghin, à quelques kilomètres d'Oran, en Algérie, dans la Congrégation de Notre-Dame de l'Annonciation, peu avant 1900.

La migration m'a toujours intéressée. Cette histoire, bien ignorée de nos compatriotes, méritait donc d'être contée. Je décidais d'en savoir plus. Je recueillis quelques informations sur internet, bien sommaires en fait et toujours les mêmes. Jusqu'au jour où je découvris les archives de la Congrégation du Saint-Esprit à Chevilly-Larrue et leur inventaire en ligne. « Jack-pot ! » : Vital RODIER était le sixième RODIER à arriver dans la Congrégation de Misserghin et un des 32 originaires des monts du Livradois dans cette communauté, tous plus ou moins apparentés ou voisins d'un même village. La documentation était importante avec de nombreuses lettres échangées entre les RODIER de Misserghin et la famille restée à Chambon ou à Fournols. Deux supports me paraissaient alors nécessaires pour exposer le sujet : la revue du GRAHLF à Ambert, très largement lue dans la région pour une étude historique approfondie de cette aventure, et « A moi Auvergne ! » pour l'analyse généalogique des différents religieux car la mise à jour des liens de parenté explique très largement l'ampleur inattendue de cette migration.

C'est donc le 25 mai 1839 que naît Vital RODIER, au village de Malvieille. Il est le second fils de Jean RODIER, cultivateur, et de Jacqueline COMMUNAL, et de fait déjà l'aîné puisque son frère Benoît, né le 26 mai 1837, est

décédé au bout d'un an, le 21 juillet 1838. Deux autres suivront, Guillaume en 1842 et Benoît en 1844. L'histoire raconte qu'à l'âge de 13 ans, il se rend à la Chartreuse de Valbonne dans le Gard, auprès d'un de ses oncles, Claude RODIER (Dom Macaire pour les Chartreux) ; il y fait deux années d'étude tout en s'essayant en parallèle au régime rigoureux de la vie des moines chartreux. Lassé des hivers locaux, il décide alors de rejoindre, en Algérie, plusieurs cousins à lui, dont André RODIER, à la congrégation de Notre-Dame de l'Annonciation, à Misserghin près d'Oran, dirigé alors par le père ABRAM. Nous sommes en 1856. Cela fait 17 ans que la Congrégation est installée là dans un vaste domaine



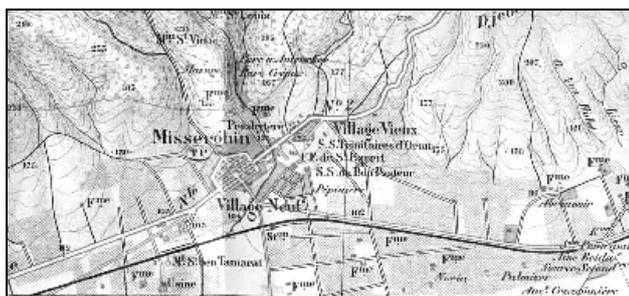
La statue de « frère Clément », telle qu'elle existait à Misserghin (archives Cssp)

De Montpellier à Misserghin, un peu d'histoire

Le père Baptiste MONTELS avait fondé en 1839 à Montpellier un orphelinat placé sous le vocable de Notre-Dame de Bon-Secours. Après son décès en 1840, le père ABRAM lui succède. C'est dans cette première communauté qu'entrent successivement Antoine RODIER (15.08.1840), Jean RODIER et André-Claude RODIER (28.05.1844), Antoine ANGLADE (09.08.1844), Jean VISSEYRIAS (29.11.1847), Benoît COMMUNAL (25.03.1848), Jean ANGLADE (22.09.1849), venant de Chambon-sur-Dolore, Fournols et Charpentières.

Sept auvergnats sur dix-huit membres en 1849. Cela peut paraître curieux que cette trajectoire inhabituelle des plateaux du Livradois vers les rivages méditerranéens. L'explication : Claude RODIER de Malvieille (Chambon-sur-Dolore), oncle d'Antoine et André-Claude, cousin germain de Jean. Après des études au Grand séminaire de Montferrand, il est entré chez les Chartreux et depuis 1832, il est sacristain à Notre-Dame-de-Mougères, tout près de Pézenas, pas très loin de Montpellier. Comme le montrera la suite des événements, il semble très bien connaître le père ABRAM. Son neveu Antoine RODIER rejoindra Montpellier ; il n'a pas encore 17 ans. Les autres suivront : son frère André-Claude et son cousin Jean, de Fournols, Jean et Antoine ANGLADE, leurs voisins de Malvieille, Benoît COMMUNAL, lui aussi de Fournols, Jean VISSEYRIAS, le fils du forgeron de Champétières qui sera rejoint plus tard par trois de ses frères. Une filière d'émigration régulière pour les jeunes gens des monts du Livradois. On est traditionnellement scieur de long dans le coin ; pour une trentaine d'entre eux, ce sera frère de l'Annonciation en Algérie, pour mettre en valeur un domaine, faire de l'élevage, cultiver du blé, de la vigne et des arbres fruitiers, produire et exporter du vin et des agrumes.

Arrive la Révolution de 1848 et des problèmes de financement. L'abbé ABRAM aurait été également effrayé par les événements. Sur les conseils d'amis, il décide de partir en Algérie, alors dans les débuts de la colonisation et de l'implantation française. Il obtient la concession d'un domaine de 36 hectares à Misserghin (la ferme Taillan), à une quinzaine de kilomètres d'Oran, pour la « *fondation d'un établissement destiné à servir d'asile et de maison d'éducation et d'apprentissage aux orphelins pauvres et aux enfants qui pourront leur être assimilés.* » Deux ans plus tard, était adjoint à l'ensemble une pépinière d'une douzaine d'hectares qui deviendra bientôt célèbre.



Misserghin après 1900

En deux voyages successifs, le 2 juillet 1849 (dont les deux profès Jean VISSEYRIAS et Benoît COMMUNAL) et le 2 octobre 1849 (avec 5 autres Auvergnats), la communauté se transporte de Montpellier à Misserghin. Elle prendra, peu après, le nom de Notre-Dame de l'Annonciation et adoptera l'habit blanc que l'on peut voir sur les photos.

Automne 1849 : la date est mal choisie pour cette arrivée. Le choléra a éclaté à Oran. Les morts sont innombrables : 1.100 victimes du 14 au 31 octobre. Selon certains, Albert CAMUS se serait inspiré en partie de cet événement pour son roman « *La Peste* ». Misserghin est touché ; Benoît COMMUNAL, né à Garnisson de Fournols, décède le 18 octobre après 6 heures de souffrance. Ce sera le premier décès dans la communauté. Paradoxalement, cette épidémie va lancer l'œuvre avec l'arrivée de nombreux orphelins.

Par la suite, la Congrégation va acquérir de nouvelles terres et développer de nouvelles activités agricoles.

Un document de 1886 résume les possessions de la Congrégation :

1. *Notre Dame de l'Annonciation de Misserghin. Sans contredit le plus bel établissement de la province d'Oran. Sa pépinière fournit chaque année plus de 100.000 arbres à la colonie ; ses vins sont très recherchés, ses huiles très fines, ses vergers ont des fruits frais toute l'année. Pour l'éducation professionnelle des orphelins, on a installé des ateliers de forge, de charronnage, de menuiserie, de cordonnerie, de lainerie etc. 160 orphelins y reçoivent l'instruction primaire et professionnelle sous la direction de 50 frères.*
2. *La ferme de l'Immaculée Conception, vaste terre à céréales pour l'enseignement de la grande culture.*
3. *Sainte-Anne, montagne d'une contenance de 700 hectares pour l'élevage du bétail, avec belles fermes et vastes écuries.*
4. *Sainte-Germaine, admirable terre de culture maraîchère où, grâce à l'eau et au beau soleil d'Afrique, on obtient toute espèce de légumes et fruits.*
5. *St-Louis et St-Joseph, deux belles usines hydrauliques pour la mouture des céréales.*
6. *St-Joachim uniquement destiné à nourrir de nombreuses vaches qui donnent le lait à la maison et au marché d'Oran.*

Incluant un très important domaine à Tessalah à côté de Sidi Bel Abbès où de nombreux moines participeront aux travaux de développement.

Quelques dates :

- 1853, approbation des statuts, transcrits sur les registres du Conseil d'État le 12 avril 1853,
- Vers 1865, création d'un dépôt et magasin à Oran,
- 1867, réalisation du premier vin par frère Benoît qui avait fait planter de la vigne. Il était né à Sommières dans le Gard,
- le 11 janvier 1868, l'Orphelinat accueille 197 orphelins musulmans, dont les familles ont été victimes de la sécheresse,
- en 1870, l'établissement se transforme progressivement d'orphelinat départemental en institution libre,

- en 1874, le domaine du Tessalah est confié à des fermiers sous la surveillance du frère Joseph, Jean RODIER, le fils d'André et Marie DOUARRE,
- en 1884, la centaine de vieillards en place à l'asile sont retirés par la préfecture et placés à l'hôpital d'Oran. Frère Augustin (n° 3) en avait été directeur jusqu'à son décès en 1882.
- en septembre 1893, ouverture de l'établissement de Montrond (Loire). La maison sera vendue en 1899. Plusieurs recrues de Montrond rejoindront Misserghin.
- 13 juillet 1892, décès du père ABRAM. Henri MAFFRE, frère Marie-Liguori lui succède. De nombreuses difficultés financières vont apparaître.
- vers 1895, invention de la Clémentine par frère Clément
- 10 janvier 1901, l'Institut des Frères de Notre Dame de l'Annonciation cède l'Orphelinat et le domaine de Misserghin à la Congrégation du Saint-Esprit. Les frères de l'Annonciation intègrent pour la plupart la Congrégation du Saint-Esprit, devenant « frères spiritains » ; quelques-uns quitteront la communauté.



L'orphelinat des frères

Fermé après la loi de 1901 et la dissolution des congrégations de 1903, Misserghin devient un lieu de convalescence et de repos pour les Spiritains revenus malades ou fatigués d'Afrique subsaharienne.

C'est pourquoi, sur son acte de décès de 1904, Vital RODIER n'est plus indiqué religieux mais pépiniériste.

En 1952, ils ouvrent le Centre d'Éducation Artisanale et Agricole qui aura un grand rayonnement dans toute l'Oranie et au-delà, jusqu'en 1975, date de sa nationalisation dans le cadre de la Révolution Agraire.

Et frère Clément invente la Clémentine

La découverte de la clémentine reste floue et mystérieuse ; plusieurs thèses s'affrontent. Tout d'abord, il faut savoir que la clémentine est issue de l'hybridation entre un mandarinier et un bigaradier qui produit une orange amère, non directement comestible, mais très parfumée, utilisée en marmelade, en sirop, dans le Grand Marnier, le Cointreau, le Curaçao, et aussi en parfumerie (essence de néroli).

Hasard de la nature ou observation du travail d'une abeille ? Deux versions, l'une dit que le frère Clément a remarqué, au bord de l'oued Misserghin, un arbre non cultivé qui avait poussé là. Ce n'était ni un mandarinier ni

un oranger : ses fruits étaient plus rouges que les mandarines, sa chair délicieuse et pas de pépins. Il fait des greffes ; l'opération réussit. L'autre version, du genre poétique, dit que c'est en observant une abeille qui butinait, allant d'un bigaradier à un mandarinier que frère Clément attache un ruban rouge à la fleur du mandarinier et observe la production. Il cueille le fruit à maturité, fait un semis et obtient la mandarine.

De fait, frère Clément ne nous a laissé aucun écrit sur sa découverte, alors qu'il notait soigneusement, chaque jour, la quantité de pluie tombée du ciel. Certains fixent à 1892 l'apparition de ce nouveau fruit : croisement volontaire ou hybridation fortuite. Les premières descriptions de la clémentine sont dues au Docteur Louis TRABUT qui les publia en 1902 dans la *Revue Horticole Française* N°10. Il écrit « ...C'est le frère Clément, directeur des pépinières de l'Orphelinat, qui a distingué dans les semis de Mandariniers cette forme anormale. Aussi ce nouveau fruit reçut d'abord le nom de Mandarine du frère Clément. La Société d'Horticulture d'Alger a adopté le nom de Clémentine... » Donc, aucun doute n'est permis sur la paternité de la clémentine.

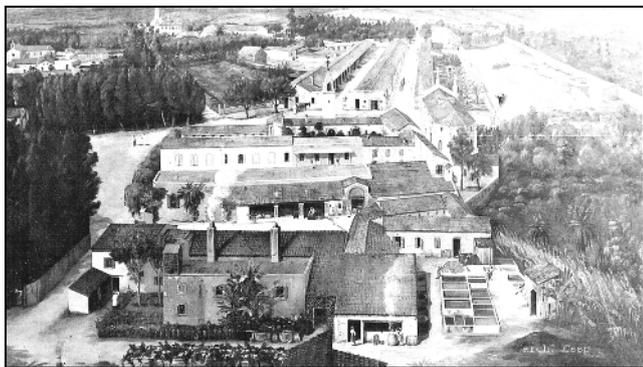
Vital RODIER est né au village de Malvieille, à quelques kilomètres de Chambon-sur-Dolore, le 25 mai 1839, tout là-haut au sommet des monts du Livradois. Il est fils de Jean, scieur de long et cultivateur, et de Jacqueline COMMUNAL. Malvieille est alors un de ces gros villages tels qu'il en existait un peu partout. Un trop plein de main d'œuvre ; il faudra bien émigrer pour vivre. La maison de ses parents est juste en face de celles des autres RODIER de Malvieille : de ce dom Macaire RODIER, alors chartreux à Valbonne ; de Guillaume RODIER, frère de ce dernier, dont les enfants partent les uns après les autres vers l'Algérie ; de la maison également des ANGLADE. Des unes et des autres, il ne reste en 2010 que quelques tas de pierres.

En 1854, Vital, âgé de 15 ans, part, dans le Gard, à la Chartreuse de Valbonne où son cousin dom Macaire RODIER est vicaire. En 1856, Vital décide de quitter Valbonne pour Misserghin, après un petit détour par Malvieille où il est recensé. Macaire RODIER écrit à son propos : « Depuis deux ans que Vital est ici, il n'a pas eu la moindre indisposition ; la communauté le verra partir avec peine ; c'est un excellent caractère qui plaît à tout le monde. » Il arrive le 1^{er} novembre à Misserghin, à l'époque de la Toussaint où il retrouve ses cousins Jean, André-Claude, Antoine et Jean-Marie RODIER devenus respectivement frères Joseph, Marie, Isaac et Stanislas et tous les autres du Livradois.

Il semble avoir été affecté très rapidement à la pépinière et suit le parcours classique des frères : novice le 2 février 1857, profès le 31 mai 1859 et profès à vie le 13 novembre 1866, dix ans après son arrivée, âgé de 27 ans. Il ne quittera plus l'habit et intégrera en 1902 les frères du Saint-Esprit qui noteront : « Santé délicate, tempérament bon, caractère facile, intelligence développée... »

Il décède le 20 novembre 1904, à l'âge de 65 ans ; il est alors déclaré comme « pépiniériste, demeurant à Misserghin, célibataire ». Cela fait 48 ans qu'il est arrivé.

Était-il revenu à Malvieille ? Nous l'ignorons.



Misserghin : l'ensemble des installations

Un siècle plus tard, le journal *Le Monde*, dans un article intitulé *Clémentine chérie !*, évalue la production mondiale de « la clémentine, la mandarine et la kyrielle d'hybrides plus ou moins faciles à peler, avec ou sans pépins » à 30 millions de tonnes par an (19/20 décembre 2010). Le fruit du frère Clément a fait son chemin !

Et les autres frères du Livradois ?

Misserghin est devenu un lieu d'émigration pour les parents et voisins des RODIER, même s'ils sont plus ou moins croyants, si leur foi n'est pas encore très assurée. Ils partent jeunes (entre 15 et 20 ans) là-bas, seuls ou en groupe, à la suite, souvent, du passage de l'un des frères venu en congé chez lui.

Sont arrivés :

De Chambon-sur-Dolore : Les quatre fils de Guillaume RODIER et Antoinette RIBEYRE (Antoine, André-Claude, Antoine, Jean-Marie), Vital RODIER (1839-1904), les deux frères Antoine et Jean ANGLADE, Louis BOUDIER, tous de Malvieille et Antoine MARQUET de Rousson.

De Champétières : les quatre fils d'André VISSEYRIAS, forgeron au bourg, et de Jeanne MALTRAIT (Jean, Etienne, autre Jean, Pierre), trois LACHAL de Chavagnat, et Claude BATISSE fils de Jacques, tisserand au bourg.

De Fournols : Jean RODIER, Benoît COMMUNAL puis son neveu Guillaume COMMUNAL de Garnisson, Claude GRANGE, Blaise PETIT de Peagier cousin germain des RODIER de Malvieille.

De Marsac-en-Livradois : Jean COMPTE, André COUDERT, Jean GRENIER.

Plus Louis COMPTE du Monestier, Pierre PASCAL de Dore-l'Eglise, Louis VORILLON et Antoine DUCROS de Saint-Germain-l'Herm et André, Pierre et Jean POEUF de Ste-Catherine-du-Fraisse.

On en trouvera la liste précise ci-après par ordre d'entrée en scène avec leur numéro d'arrivée dans la communauté à Montpellier d'abord, puis directement à Misserghin. Les renseignements biographiques sont issus des archives spiritaines.

Dans le tableau joint, nous avons résumé la carrière de chacun des frères avec la date d'arrivée dans la Congrégation, les différentes étapes religieuses (novice, profès, profès à vie) et pour certains la date de leur départ (en grisé)

Arrivés par Montpellier

5. Antoine RODIER (frère Marie-Louis), ° 06.11.1823 Chambon-sur-Dolore (Malvieille), fs de Guillaume et Antoinette RIBEYRE, + 10.09.1853 Dore-l'Eglise dans le couvent des sœurs de St-Joseph situé dans le bourg, alors qu'il était en congé. Il avait été nommé directeur de l'enseignement en 1843.

8. Jean RODIER (frère Marie-Joseph), ° 21.01.1828 Fournols, fils d'André et Marie DOUARRE, + 24.01.1892 à Misserghin,

9. André Claude RODIER (frère Marie), frère du n° 5, ° 01.11.1830, + 03.01.1890, sacristain de 1846 à 1851, chargé des enfants de 1851 au 1^{ier} mai 1856, alors nommé directeur alors que le R. Père était allé à Paris,

10. Antoine ANGLADE (frère Marie-Régis), ° 25.07.1827 à Chambon, fs Antoine et Anne FAYET, + 13.02.1916 à Misserghin « d'épuisement », chargé de l'agriculture, est resté à Tessalah de 1857 à 1862, a eu la direction de la propriété de Ste-Anne et y a bâti la ferme, découvert la source du ravin, aménagé les abreuvoirs, défriché une grande partie de la montagne. Chargé des montagnes, des moulins, de la ferme St-Joachim, du troupeau, de tout le bétail et de la boucherie.

12. Jean VISSEYRIAS (frère Marie-Lacroix), ° 01.12.1826 Champétières, fs d'André et Jeanne MALTRET, + 23.06.1880 à l'hôpital militaire d'Oran du tétanos après qu'il eut été blessé par l'explosion d'un tube de fer rempli de poudre pour imiter la vapeur. Il était chargé de la boulangerie, des troupeaux puis de la forge.

13. Benoît COMMUNAL (frère Marie-Stanislas), ° 18.01.1823 Fournols (Garnisson), fs de Guillaume et Anne-Marie DOUARRE, + du choléra le 18.10.1849, trois mois après son arrivée en Algérie,

19. Jean ANGLADE, (frère Marie-Ange), arrivé le 22 septembre 1849 à Montpellier, s'embarque le 2 octobre pour l'Algérie, né à Malvieille, a quitté l'institut le 2 septembre 1855, condamné dans l'affaire du Tessalah. Il décèdera à Kourou en Guyanne.

Arrivés directement à Misserghin

20. Etienne VISSEYRIAS, (frère Marie-Bernard), né 01.03.1832 à Champétières, frère du n°12, + 29.11.1900 à Misserghin. Chargé de la boulangerie en 1852 ; en 1856, chargé au Tessalah de la boulangerie et des troupeaux. Plus tard, dirige le moulin de Saint-Joseph et enfin le moulin de St-Louis en 1877 date de sa construction.

21. Jean LACHAL, (frère Marie-Antoine), né en 1836 à Champétières (Chavagnat), fs de Ferréol, employé à l'agriculture, parti en congé et renvoyé tandis qu'il était chez ses parents (après 1853), n'ayant pas la vocation.

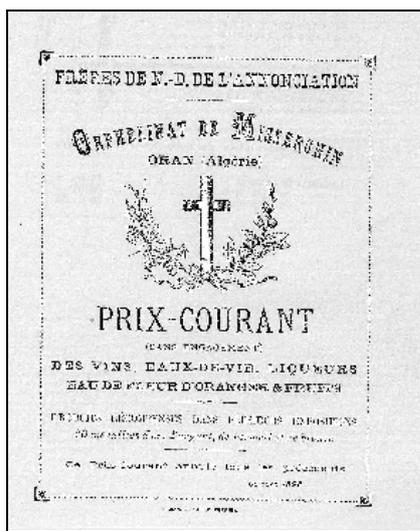
24. Jean COMPTE, (frère Marie-Robert), ° 17.02.1830 Marsac, fs Benoît et Jeanne LACHAL, + 1.02.1904 Misserghin, employé au jardin, puis de 1852 à 1857 à la dépense, ensuite à la basse-cour.

25. Claude BATISSE, (frère Marie-Louis), ° 26.10.1831 au bourg de Champétières, fs de Jacques, tisserand, et Jeanne ROUX, Employé à la menuiserie, parti en congé et a quitté l'habit chez lui le 25.06.1858.

26. Antoine COUDERT, (frère Marie-Isidore), ° 10.03.1832 à Marsac (Flette), fs de Pierre et Antoinette MALCURA, employé à la pépinière, a quitté le 7 septembre 1854, jeune homme très étourdi,

27. Pierre LACHAL, (frère Marie-David), ° 15.10.1833 Champétières, fs de Ferréol et Claudine VISSEYRIAS. Employé à l'agriculture et en 1856 au moulin St-Joseph. Envoyé en 1864 au Tessalah pour faire marcher le moulin à vent. A quitté le 13.11.1869 séduit par le monde.

28. Jean GRENIER, (frère Marie-Elie), ° 15.10.1830 à Marsac (Flettes), fs de Robert et Marie CHASSAING, + 15.10.1906 à Misserghin. Employé aux enfants puis envoyé au Tessalah. Placé à la dépense en 1862 puis à la cave et à la distillerie en 1867. **A inventé la liqueur de mandarine en 1870 et le vin de mandarine en 1876** puis un filtre à vin d'une seule manche de 30 mètres pour lequel il a déposé un brevet.



29. Jean VISSEYRIAS, (frère Marie-Abraham), ° 19.08.1836 Champétières, frère des n° 12 et 20. Employé à la boulangerie jusqu'en 1859 puis au moulin St-Joseph. Entré à la CSSP en 1900 à la fusion.

30. Louis COMPTE, (frère Marie-Xavier), ° 17.02.1836 à La Rousse (Le Monestier), fs de Blaise, cultivateur, et Antoinette CROZE. Apprenti cordonnier ; a quitté l'établissement le 7.08.1856. Marié à Ambert le 18.01.1858 à Marie-Antoinette GRIVEL.

33. Antoine MARQUET, (frère Marie-Ignace), ° 08.05.1831 Chambon, fs Guillaume et Jeanne DAUMAS. Employé à l'Agriculture puis envoyé en 1856 au Tessalah où il est chargé de la cuisine et des troupeaux jusqu'en 1868. Revenu à Misserghin, il quitte l'établissement le 1^{er} juin 1868. + à l'hôpital militaire de Sidi Bel Abbès le 24.12.1882, il est dit célibataire, journalier, domicilié au Tessalah.

35. Pierre VISSEYRIAS, (frère Marie-Dominique), ° 31.12.1833, frère des n° 12, 20 et 29, + 13.12.1897 à Misserghin suite à un accident de voiture. Employé à la forge. Chargé de l'agriculture et de la forge au Tessalah de 1858 à 1865. Revenu à Misserghin chargé de la ferme St-Germain. Envoyé à Constantine le 4.12.1896, revenu à Misserghin le 3.06.1897.

36. Jean LACHAL, (frère Marie-Benjamin), né à Champétières. Employé à l'agriculture. Retourné chez lui où il a quitté l'habit avec Claude BATISSE le 25 juin 1858.

39. Antoine RODIER, (frère Marie-Isaac), ° 26.02. 1838 à Chambon, frère du n°5. Employé à l'enseignement ; en

1860 occupé à la vigne ; au Tessalah de 1873 à 1874, + 13.07.1875 à Misserghin des suites d'une fièvre cérébrale.

42. Louis BOUDIER, (frère Marie-Jean-Baptiste), ° 13.03.1838 à Chambon, fs de Jean et Marie MARQUET, + 15.06.1900 à Misserghin. Apprenti cordonnier puis du même atelier de 1859 à sa mort.

45. Jean Marie RODIER, (frère Marie-Stanislas), ° 13.05.1841 à Malvieille, frère des n° 5 et 39, + 3.10.1874 d'une bronchite pulmonaire. Arrivé avec son père le 21.09.1852, il est placé à l'orphelinat jusqu'en 1856. Occupé à l'enseignement, chargé de la sacristie et du réfectoire. Chargé de la division des petits jusqu'au 1^{er} octobre 1866 puis de la 2^e division jusqu'en 1873. Envoyé au Tessalah, il en revient très malade « *Il a été toute sa vie un ange de piété.* »

46. Vital RODIER, (frère Marie-Clément), ° 25.05.1839 à Malvieille, fs de Jean et Jacqueline COMMUNAL, + 20.11.1904 Misserghin. **L'inventeur de la clémentine.**

47. Pierre PASCAL, (frère Marie-Antoine), ° 23.07.1835 Dore-l'Eglise, fs de Jean et Anne ROSSARIE. Occupé à la pépinière, envoyé en 1860 au Tessalah pour les travaux de la campagne. Retourné chez lui le 27 juin 1866.

48. Louis VORILLON (VAURILLON), (frère Marie-Xavier), ° 26.01.1853 St-Germain-l'Herm, fs Etienne et Marie AHON, + 5.04.1888 Misserghin. Apprenti cordonnier. A créé en 1862 l'atelier de tannerie. Maître des novices de 1874 à 1876 durant la maladie du frère Benoît puis son successeur jusqu'à son décès en 1888.

56. Claude GRANGE, (frère Marie-Jérôme), ° 16.04.1841 Fournols, fs Mathieu et Anne HOSPITAL. Apprenti cordonnier. A souffert d'une dysenterie chronique en 1866 et 1867 qui l'a tenu à deux doigts de la mort. Rétabli, il est allé au Tessalah d'où il a quitté le 1^{er} juillet 1872.

57. Guillaume COMMUNAL, (frère Marie-Théophile), ° 27.05.1839 Fournols, fs de Vital et Anne HOSPITAL, cousin du frère Clément (n° 46). Venu de la Trappe de Sept-Fonds, où il avait demeuré 4 ans religieux, alors profès il n'avait pas été autorisé à les renouveler. Employé à la menuiserie et à la peinture. A quitté en 1870 ; est resté 1 an ½ dans le monde ; est revenu peu converti. A définitivement quitté le 15 septembre 1874. Se marie à Misserghin le 9.01.1875 à Fanny Pauline GUICHARD, 16 ans, née à Misserghin d'où au moins deux filles nées à Misserghin dont l'une se marie en 1900 à Benjamin BALMET (d'où descendance à Renault). Il décède à l'hôpital civil d'Oran le 19.08.1892.

69. Blaise PETIT, (frère Marie-Théodore), ° 26.11.1850 Fournols, fs Benoît et Marie RIBEYRE. Apprenti cordonnier. Employé à la petite division en 1872, puis à la peinture, à la cave, à la pépinière. Entré dans la Congrégation du St-Esprit à la fusion en 1901. + après 1904.

77. Antoine Jean Germain DUCROS, (frère Marie-David), ° 9.10.1851 à St-Germain-l'Herm, fs de Jean et Jeanne GENESTIER. Employé à la pépinière. Il n'a pas été admis à faire la profession religieuse. Retourne chez son père le 19 juin 1878.

81. André POEUF, (frère Marie-Léopold), ° 12.05.1854 Ste-Catherine-de-Fraisse, fs de Vital et Marie MOUTET. Employé à la menuiserie et à la peinture ; à l'infirmerie au magasin d'Oran. Envoyé à Montrond où il est arrivé le

30.09.1893 pour l'ouverture de l'établissement. A la fusion avec la Congrégation du Saint-Esprit, il s'est retiré dans sa famille où il est mort en 1904 en religieux de l'Annonciation.

92. Pierre POEUF, (frère Marie-Simon), frère du n° 81. Employé à la tannerie. Chargé de l'atelier en 1888 à la mort du frère Xavier (n° 50). Sorti le 24.12.1896.

96. Jean-Marie MAURIN, (frère Marie-Victor), sans doute originaire d'Yssingaux. Charron, parti en 1895.

105. Pierre MAURIN, (frère Marie-Paulin), né à Yssingaux, frère du n° 96. Forgeron. A quitté en 1894.

116. Jean PORTE, (frère Marie-Augustin), né à Yssingaux, fs de + Jean et de Françoise LEBON, + 13.01.1892 à Misserghin, âgé de 21 ans.

117. Jean POEUF, (frère Marie-Bonaventure), ° 27.03.1871 en Auvergne. Employé à la menuiserie, au magasin d'Oran. Parti en 1901 à la fusion.

Les autres auvergnats à Misserghin et aux environs

Chez les sœurs de l'Annonciation ou comme employés à Misserghin, Sidi-Bel-Abbès, Oran, des parents avaient suivi. Il est plus difficile de les recenser ; ils apparaissent surtout sur les actes d'état-civil.

RODIER

Les deux filles de Guillaume RODIER et Antoinette RIBEYRE :

- Marie RODIER, ° 12.05.1833 à Chambon, + 11.12.1895 à Misserghin, (dite sans profession, âgée de 62 a),

- Benoîte RODIER, ° 05.11.1835, + 15.07.1890 au couvent de l'Annonciation de Misserghin, religieuse, 56 a,

Leur mère était décédée en 1847. Leurs frères aînés Antoine (1823-1853) et André-Claude (1830-1890) étaient à Misserghin. Elles avaient été placées vers 1842/1845 probablement dans une institution religieuse de Dore-l'Eglise puis en 1853, par l'oncle chartreux, dom Macaire, au « *pensionnat des Dames de la Présentation à Pont-St-Esprit* » (d'après sa lettre à son neveu du 18.12.1853). Entre temps leur père, Guillaume RODIER, accompagné de ses deux jeunes fils, Antoine né en 1838 et Jean né en 1841 part pour Misserghin et y arrive le 21.09.1852. Il y décède, peu après, le 11.01.1853 et y sera enterré. Grâce à l'aide leur frère, Maria et Benoite finiront par rejoindre Misserghin, mais leur installation y sera difficile. Après ce départ de Guillaume en 1852, la maison de Malvieille sera vide ; les six enfants du couple avaient embrassé la vie religieuse.

A cette liste, il faut sans doute rajouter Jenny RODIER, de Fournols, fa d'André et Françoise VIALARD qui, selon un courrier du 2 décembre 1867, écrit du Sauzet s'apprête à partir à son tour. Elle est impatiente et elle espère que ses deux cousines Marie et Benoîte « *viendront m'attendre au bateau* ». Son père André RODIER du Sauzet qui l'avait accompagnée ou rejointe, est mort à Misserghin en 1871. Il est probable que Jenny est rentrée au pays et que c'est cette Jeanne mariée en 1879 à François PETIT.

Autre RODIER, venu à Misserghin pour un court séjour ou pour entrer à la Congrégation, Damien-Alexandre RODIER, né à Ambert en 1868, fils d'Antoine et

Catherine CROISIER, cousin lointain des autres RODIER. Alexandre, victime d'une insolation, décède le 6.04.1889 chez les frères de Misserghin ; il est dit sans profession.

Quelques autres

POEUF :

- 21.06.1886, décès de Marie POEUF, religieuse, 28 ans, né à Fargues (P. de D.), fa de Vital et Marie MOUTET, - 07.08.1896, décès de Victorine POEUF, religieuse, ° Ste Catherine-de-Fraisse, fa de Vital et Marie MOUTET, Le 18.01.1895, André POEUF, 22 ans, employé à l'orphelinat, est un des deux déclarants du décès d'Antoine RODIER.

LACHAL : Jean Marie LACHAL, 48 ans, journalier, célibataire, décède le 2.12.1898, place de l'hôpital à Mostaganem où il réside. Il est né à Champétières, fs de + Ferréol et de + Claudine VISSEYRIAS. Il est donc frère du n° 21.

PETIT : Jeanne PETIT, religieuse, 42 a, ° moulin du Peghier (?), fa de Benoît, cultivateur, et de Marie RIBEYRE, + 17.09.1890 à Misserghin (elle est la sœur du n° 69).

PORTE : Marie PORTE, religieuse chez les sœurs de l'Annonciation, 19 a, ° Valz (-sous-Châteauneuf), fa de François, cultivateur et Marie RABY, + 04.11.1891 à Misserghin.

VAURILLON : Jean VAURILLON, frère de Louis (n° 50), 45 ans, journalier à Tassin (Oran), +19.01.1902 à l'hôpital militaire de Sidi Bel Abbès

La mise en ligne prochaine jusqu'en 1910 des archives d'outre-mer est susceptible de compléter cette liste (voir : <http://anom.archivesnationales.culture.gouv.fr/caomec2/>)

Anna RODIER

Une autre lointaine cousine de frère Clément, dont le nom est bien connu à Ambert, même si on ne sait plus très bien qui elle est. Une rue et une maison de retraite portent son nom. Elle est née en 1873 et c'est la sœur de ce Damien-Alexandre parti, lui aussi, pour Misserghin, où il est mort à 23 ans, d'une insolation selon l'histoire familiale, probablement sans avoir eu le temps d'intégrer la communauté.

Ses parents, assez aisés, tenaient un magasin de tissus à Ambert. Les décès successifs de son père Antoine en 1886, de son frère aîné Damien-Alexandre en 1889 à Misserghin et de son frère cadet Antoine en 1894 vont changer le destin d'Anna RODIER (1873-1927). Anna est de santé fragile. Le magasin est vendu. La mère et la fille créent à Ambert un patronage et vont construire le « Chalet rose » sur les hauteurs de la ville, avenue de Lyon. Par la suite Anna RODIER fondera la Congrégation des « Petites Servantes du Cœur de Jésus » avec des succursales à Moulins, Nancy où elle décède en 1927. (voir pour plus de détails la revue du GRAHLF 2011 et surtout le livre que Paul MILCENT lui a consacré en 1987 : « *Anna Rodier, dans le cœur du christ ami des pauvres* »).

Remerciements

Aux responsables des archives spiritaines de Chevilly : le père Roger Tabart archiviste général de la Congrégation, le père Gérard Vieira ancien archiviste général, Geneviève Karg responsable des archives photographiques. Ainsi que le père René Charrier qui avait effectué des recherches sur le sujet.

Merci à Jean-Pierre Genestier, maire de Chambon-sur-Dolore, Laurent Borne, conservation des Archives du Monastère de la Grande Chartreuse.

Merci enfin à ceux du CGHAV qui m'ont aidé : Jean Vernet qui connaît mieux que personne les familles de Fournols et Chambon-sur-Dolore, Nicole Bienvenu, Chantal Caillet-Claud, Christine Emery di Bella.

Frères du Livradois à Misserghin

Les différentes étapes dans la Congrégation

N° d'ordre et nom	Naissance	Arrivée	Novice	Profès	Profès à vie	Décès
5	Antoine Rodier	06.11.1823	15.10.1840	25.03.1841	25.03.1844	02.10.1850 10.09.1853
8	Jean Rodier	21.01.1828	28.05.1844	02.10.1844	02.10.1847	08.10.1856 24.01.1892
9	André Claude Rodier	01.11.1830	28.05.1844	02.02.1845	02.02.1847	13.11.1853 03.01.1890
10	Antoine Anglade	25.07.1827	09.08.1844	15.08.1845	02.10.1850	08.10.1856 13.02.1916
12	Jean Visseyrias	01.12.1826	29.11.1847	24.06.1849	02.10.1850	13.11.1853 23.06.1880
13	Benoît Communal	18.01.1823	25.03.1848	24.06.1849		18.10.1849
19	Jean Anglade	07.08.1822	22.09.1849	02.10.1850	06.05.1852	08.09.1855 (+ Kourou)
20	Etienne Visseyrias	01.03.1832	21.07.1851	06.05.1852	13.11.1853	13.11.1866 29.11.1900
21	Jean Lachal	1836	21.07.1851	06.05.1852	13.11.1853	
24	Jean Comte	17.02.1830	21.09.1852	13.11.1853	09.12.1854	06.01.1869 01.01.1904
25	Claude Batisse	26.10.1831	21.09.1852	13.11.1853	09.12.1854	25.06.1858
26	Antoine Coudert	10.03.1832	21.09.1852	13.11.1853		07.09.1854
27	Pierre Lachal	15.10.1833	21.09.1852	13.11.1853	09.12.1854	01.11.1869
29	Jean Visseyrias	19.08.1836	21.09.1852	13.11.1853	09.12.1854	06.01.1869 21.09.1912
28	Jean Grenier	15.10.1830	21.09.1852	13.11.1853	09.12.1854	13.11.1866 15.10.1905
30	Louis Compte	17.02.1836	21.09.1852	13.11.1853	09.12.1854	07.08.1856 (x Ambert)
33	Antoine Marquet	08.05.1831	15.10.1853	09.12.1854	08.10.1856	01.06.1868
35	Pierre Visseyrias	31.12.1833	09.05.1854	05.08.1855	08.10.1856	06.01.1869 13.12.1897
36	Jean Lachal		09.05.1854	05.08.1855	08.10.1856	
39	Antoine Rodier	26.02.1838	25.10.1854	05.08.1855	08.10.1856	30.11.1863 13.07.1875
42	Louis Boudier	13.03.1838	15.10.1855	08.10.1856	02.02.1858	25.11.1887 15.06.1900
45	Jean Marie Rodier	13.03.1841	21.09.1852	02.02.1857	31.05.1859	08.11.1862 03.10.1874
46	Vital Rodier	25.05.1839	01.11.1856	02.02.1857	31.05.1859	13.11.1866 20.11.1904
47	Pierre Pascal	23.07.1835	15.03.1856	08.10.1856	25.11.1860	27.06.1866
50	Louis Vorillon	26.01.1843	12.09.1858	28.11.1859	25.11.1860	20.01.1872 05.04.1888
56	Claude Grange	16.04.1841	12.10.1860	06.01.1862	06.11.1863	01.01.1872
57	Guillaume Communal	27.05.1839	12.10.1860	25.03.1861		1870 puis 15.09.1874
69	Blaise Petit	26.11.1850	12.10.1868	08.12.1869	20.01.1871	11.11.1883 19.05.1920
77	Antoine Ducros	09.10.1851	20.10.1871	20.01.1872		19.06.1878
81	André Poeuf	12.05.1854	01.12.1874	27.11.1875	14.01.1877	25.09.1887 1901
92	Pierre Poeuf		NN.10.1879	21.11.1880	24.12.1881	24.12.1884 24.12.1896
117	Jean Poeuf	27.03.1871	1890	04.10.1891	09.10.1892	1901

Note: En grisé, le départ de la Congrégation avec la date de décès.

GÉNÉALOGIE DES FRÈRES DE MISSERGHIN

par Henri PONCHON (cghav-62)

On constate rapidement que les frères de Misserghin ont des relations de cousinage ou de voisinage entre eux. Ils sont issus d'un petit nombre de villages qui jouaient le rôle principal dans la sociabilité de l'époque, plus que le chef lieu de la commune (le bourg) ou de la paroisse : Malvieille (Chambon-sur-Dolore) d'où sont issus les RODDIER, ANGLADE, Garnisson (Fournols) pour les COMMUNAL, le bourg de Champétières pour les VISSEYRIAS, Chavagnat pour les LACHAL, Flettes (Marsac) pour les GRENIER, Rousson (Chambon) pour les MARQUET, le Sauzet, Péagier ... Si l'on regarde une carte, on constate que ces villages sont très proches les uns des autres, s'étagant sur les pentes du Livradois.

Nous avons donc essayé pour chacun d'entre eux d'établir une courte généalogie familiale sans pour autant toujours réussir à établir un lien formel avec un autre frère, laissant ce travail aux généalogistes qui ont des liens avec ces familles et qui pourront compléter ce travail. Les mêmes noms se retrouvent dans presque toutes les généalogies. Ceci nous permet de mieux comprendre la création et le développement de cette filière d'émigration des hautes terres du Livradois vers l'Algérie pendant quelques décennies.

A tout seigneur tout honneur, nous commencerons par frère Clément et les RODIER. Il y avait des RODIER à Malevieille au moins depuis le début du 18^e siècle mais les lacunes des registres de Chambon-sur-Dolore ne permettent pas d'établir des filiations certaines.

Les quartiers de frère Clément

1. Vital RODIER, frère Marie-Clément, ° 25.05.1839 Malvieille (Chambon-sur-Dolore), + 20.11.1904 Misserghin
 2. Jean RODIER, ° 12.11.1811 Malvieille y+ 20.04.1887 x Chambon 05.09.1833
 3. Jacqueline COMMUNAL ° 01.04.1809 Garnisson (Fournols) + 05.05.1896 Malvieille
- Note : outre Vital ci-dessus, ce couple eut trois autres garçons nés à Malvieille :
- Benoît (06.05.1837 – 21.07.1838)
 - Guillaume ° 06.06.1842
- Selon un courrier de 1856, Guillaume devait remplacer Vital à la Chartreuse de Valbonne après son départ pour Misserghin. Nous ignorons la suite.*
- Benoît ° 30.12.1844 x Marie COMMUNAL dont Guillaume ° 05.10.1869 Malvieille (déclaration faite par Jean RODIER, grand-père, le père habitant Paris)
 - 4. André (Claude) RODIER ° 02.07.1781 Malvieille y+ 05.10.1836 x Chambon 26.09.1809
 - 5. Jeanne DECHELLES ° 20.10.1782 le Montel (St-Bonnet-le-Chastel), + 19.11.1867 Malvieille
 - 6. Guillaume COMMUNAL, ° 15.11.1867 Chalembel (Fournols) + 10.02.1855 Garnisson (Fournols) x Fournols 31.07.1798

7. Marie-Anne DOUARRE ° 06.12.1778 Garnisson y + 21.02.1860
 8. Guillaume RODIER, cultivateur à Malvieille en 1806, ° ca 1746 , + 26.09.1806 Malvieille x av. 1774
 9. Jacqueline MOLIMARD ° ca 1750, + 22.03.1816 Malvieille
 10. Jean DECHELLES
 11. Jeanne ROUSSEL
 12. Benoît COMMUNAL ° 01.01.1737 Chalembel y + 09.01.1817 x Fournols 07.06.1763
 13. Jeanne GENESTIER ° ca 1741, + 01.06.1808 Chalembel
 14. Vital DOUARRE ° 19.11.1748 Garnisson y + 08.09.1817 x Fournols 03.10.1769
 15. Benoîte DUMAS ° 05.01.1746 Le Mas (Notre-Dame-de-Mons) + 03.08.1804 Garnisson
 16. Barthélemy RODIER ° ca 1730 + av. 1782
 17. Claudine GARDE ° ca 1727, + 11.02.1782 Malvieille
 18. Claude MOLIMARD ° ca 1722, x Chambon 30.01.1742
 19. Catherine (Jacqueline) DOUARRE , ° ca 1720
 24. Claude COMMUNAL ° ca 1713, + 05.06.1787 Fournols y x 14.02.1732
 25. Jacqueline GENESTIER ° ca 1713
 26. Claude GENESTIER ° 27.10.1696 le Forestier (Fournols) x Fournols 08.02.1720
 27. Catherine COMMUNAL, ° ca 1702
 28. Benoît DOUARRE ° ca 1718 Notre-Dame-de-Mons + 21.04.1773 Garnisson, x Fournols 03.07.1742
 29. Jeanne GENESTIER ° 28.02.1723 Fournols + 29.01.1793 Garnisson
 30. Antoine DUMAS ° 26.11.1712 le Mas y + 13.06.1783 x Notre-Dame-de-Mons 07.11.1735
 31. Catherine RODARIE ° 22.07.1714 les Jouberts (Marsac) + 15.04.1788 le Mas
- Note : ces quartiers ont été établis par Jean VERNET

Généalogie simplifiée des RODIER

Les RODIER étaient de longue date implantés au village de Malvieille. Parmi ceux qui nous intéressent, une branche s'établira au Sauzet (St-Germain-l'Herm) et une autre dans le bourg d'Ambert

I. Barthélemy RODIER ° ca 1730 + av. 1775 x Claudine GARDE ° ca 1727, + 11.02.1782 Malvieille, d'où au moins,

I-1. Guillaume qui suit en **II**

I-2. André x Chambon 17.02.1775 Catherine HAON, fa Antoine et Marguerite ROUSSEL, de St-Germain-l'Herm, origine de la branche d'Ambert qui suivra

I-3. Antoinette x Chambon 17.02.1775 Benoît HAON fs idem

II. Guillaume RODIER, cultivateur à Malvieille en 1806, ° ca 1746 , + 26.09.1806 Malvieille x av. 1774 Jacqueline

MOLIMARD, fa de Claude et Catherine DOUARRE ° ca 1750, + 22.03.1816 Malvieille, d'où au moins,
II-1. André, ° 1772, + 28 nivôse an13 x Chambon 21.08.1798 Jeanne MOLIMARD, (1775-1836), fa de Claude et Jeanne FAURE, d'où

II-1-1. Guillaume ° 23.04.1800 Malvieille, + 11.01.1853 Misserghin x Chambon 22.08.1822 Antoinette RIBEYRE, °02.02.1802 Chambon, 27.03.1847, fa Antoine et Jeanne Marie DUCROS, d'où, nés à Malvieille

a. Antoine, **frère Marie-Louis**, ° 06.11.1823, + 10.09.1853 Dore-l'Eglise dans le couvent des sœurs de St-Joseph situé dans le bourg, alors qu'il était en congé.

b. André Claude, **frère Marie**, ° 01.11.1830, + 03.01.1890 Misserghin,

c. Marie, ° 12.05.1833, + 11.12.1895 Misserghin, (dite sans profession, âgée de 62 a),

d. Benoîte, ° 05.11.1835, + 15.07.1890 au couvent de l'Annonciation de Misserghin, religieuse,

e. Antoine, **frère Marie-Isaac**, ° 26.02. 1838, + 13.07.1875 Misserghin des suites d'une fièvre cérébrale.

f. Jean Marie, **frère Marie-Stanislas**, ° 13.05.1841, + 3.10.1874 Misserghin d'une bronchite pulmonaire

II-1-2. Claude, **chartreux sous le nom de Dom Macaire**, ° 20.03.1803 Chambon, + 27.10.1883 Caux (Gard)

II-1-3. Elisabeth, ° 16.06.1805 (27 prairial an 13) (son père est décédé au moment de la naissance; déclaration faite par le grand-père Guillaume et le grand-oncle André)

II-2. André-Claude, ° 02.07.1781 Malvieille y + 05.10.1836 x Chambon 26.09.1809 Jeanne DECHELLES, fa Jean et Jeanne ROUSSEL, ° 20.10.1782 le Montel (Bonnet-le-Chastel), + 19.11.1867 Malvieille

II-2-1. Jean, ° 12.11.1811 Malvieille y+ 20.04.1887 x Chambon 05.09.1833 Jacqueline COMMUNAL, ° 01.04.1809 Garnisson (Fournols) + 05.05.1896 Malvieille, d'où ° Malvieille

a. Benoît, ° 06.05.1837, +21.07.1838,

b. **Vital, frère Marie-Clément**, ° 25.05.1839, + 20.11.1904 Misserghin

c. Guillaume ° 06.06.1842

d. Benoît ° 30.12.1844 x Marie COMMUNAL, dont Guillaume ° 05.10.1869 Malvieille (Benoît habite Paris)

II-3. André-Pierre, scieur de long, ° 07.08.1785, + 17.02.1849 au Sauzet x Fournols 01.06.1813 Marie DOUARRE, fa Benoît et Claudine BLANCHARD, d'où 7 enfants à Fournols (le Péaghier) dont :

II-3-1. André ° 18.07.1816 Fournols + 30.11.1871 Misserghin x Fournols 27.08.1843 Françoise VIALARD (1822-1884), fa de Joseph et Jeanne ROUVET, d'où au Sauzet

a. Catherine, ° 24.02.1848

b. Marie, ° 28.04.1850, + 14.03.1855

c. Jeanne Marie ° 04.09.1854, +18.03.1855

d. Jeanne, ° 31.03.1858 x St-Germain-l'Herm 21.10.1879 François Etienne PETIT, fs François et Jeanne RODIER, cultivateur au Sauzet,

e. Anna, ° 24.07.1861 x St-Germain-l'Herm 30.08.1881 Antoine VAURILLON, fs Antoine et Marie VAURILLON,

II-3-2. Jeanne, ° 14.03.1819, + 25.03.1887 le Péaghier x Fournols 29.08.1841 Blaise PETIT (1819-1891), fs Blaise et Jeanne DOUARRE,

II-3-3. Claude, scieur de long, ° 08.04.1823, + 23.04.1837 Presentvillers (Doubs) (déclaration faite par Pierre CHALIMBAUD, 40 ans, scieur de long, de Fournols), transcrit à Fournols le 25.11.1837

II-3-4. Jean, **frère Marie-Joseph**, ° 21.01.1828 Fournols, + 24.01.1892 Misserghin

II-3-5. Jeanne, ° 16.09.1831, + 06.09.1878 le Sauzet, x St-Germain-l'Herm 20.09.1849 François PETIT (1829-1890), fs André et Benoîte DOUARRE

Les RODIER d'Ambert

I. André RODIER, ° ca 1752 Malvieille y+ 22.11.1836, x Chambon 17.02.1775 Catherine HAON, fa Antoine et Marguerite ROUSSEL, de St-Germain-l'Herm, d'où 7 enfants de 1776 à 1796, dont,

I-1. Barthélemy, ° 25.02.1781 Malvieille, y+ 14.12.1833, x avant 1814 à Jeanne TERRASSE

I-2. Benoît, ° 24.04.1789 Malvieille y+ 22.03.1858 x2 Champétières 07.07.1824 Marie Anne GRAS, x2 Chambon 31.03.1837 Anne DOUARRE,

I-3. Guillaume qui suit en II

II. Guillaume RODIER, ° 26.09.1793 Malvieille, y+ 25.04.1840, x Chambon 14.05.1839 Antoinette JOUVESHOMMES (1813-1857), de Malvieille, fa Antoine et Marie BION (elle se remarie en 1847 à Jacques MARQUET, d'où

II-1. Antoine qui suit en III,

III. Antoine RODIER, commis marchand puis négociant à Ambert (magasin de tissus de gros rue de la République) ayant épousé la fille de ses patrons auxquels il succèdera, ° 23.02.1840 Malvieille, + 25.05.1886 Ambert, x Ambert 22.07.1865 Catherine Joséphine CROISIER (1846-1910), fa Antoine et Anne DANDRIEUX, d'où :

III-1. Damien Alexandre, ° 12.06.1868 Ambert, 06.04.1889 Misserghin d'une insolation

III-2. Anna, **fondatrice des Petites Servantes du Cœur de Jésus**, ° 08.07.1873 Ambert, + 16.03.1927 Nancy

III-3. Antoine Jean, ° 02.01.1878 Ambert, + 10.03.1894 de tuberculose pulmonaire.

Pour tous ceux qui veulent compléter leurs informations sur les RODIER et familles alliées, on peut consulter le site de Jean VERNET : <http://pagesperso-orange.fr/jean.vernet/>

Malvieille en 1846

Regardons les recensements. La commune de Chambon-sur-Dolore compte alors 1130 habitants (230 ménages) répartis dans un bourg et 14 villages. La population est aujourd'hui de 175 habitants.

Malvieille avait 112 habitants et 23 ménages. Parmi eux :

Vital RODIER, cultivateur, x Madeleine DAUMAS, et 3 enfants, (Vital, 1810-1889, fs Claude et Benoîte CHANTELOUBE)

Benoît RODIER, cultivateur, x Anne DOUARRE et 2 enfants, (Benoît fs André et Catherine HAON)

Jeanne TERRASSE, veuve Barthelemy RODIER, avec ses enfants, son gendre, et des petits-enfants (6 personnes),

Jean BOUDIER, tisserand, x Marie MARQUET et leurs 6 enfants dont Louis, 10 ans, futur frère,

Jean RODIER, cultivateur, x Benoîte COMMUNAL, sa mère Jeanne DECHELLES, et leurs 3 enfants, dont Vital 7 ans, le futur frère Clément,

Guillaume RODIER x Antoinette RIBEYRE et 3 enfants : Jean (5a), Marie (15a), Benoîte (12a) ; Antoine, né en 1838, semble oublié. Leurs deux aînés Antoine et Claude sont déjà à Misserghin. Antoinette RIBEYRE va décéder en 1847. Guillaume rejoindra Misserghin en 1852 emmenant ses 2 petits garçons ; Marie et Benoîte les y rejoindront. Lors du recensement de 1851, on trouve :

Guillaume (52a), propriétaire, veuf,

Marie (19a), fileuse, Antoine (13a), berger, Jean (10a) berger.

Antoine ANGLADE, cultivateur, veuf, 60a et ses fils Antoine, 25a, x Antoinette FRAISSE, Jean le cadet, 23a ; Antoine TERRASSE 98 a son oncle et sa femme. Leur fils, Antoine ANGLADE, né en 1827, est à Misserghin de puis 1844 ; Jean l'y rejoindra en 1849 mais finira sa vie en Guyane

Marie COTE, 50 a, veuve (Claude RODIER, fs Jacques et Anne PARROT), et ses enfants Marie (15a) et Louise (11a) RODIER,

Antoinette JOUVESHOMMES, veuve, 33a, et son fils Antoine RODIER, 7 ans. Cet Antoine deviendra négociant à Ambert et sera le père de Damien Alexandre (+ à Misserghin) et d'Anna, fondatrice des Petites Servantes du cœur de Jésus.

Jacques RODIER, (93a) (en fait 86) vf Anne PARROT) ; autre Jacques RODIER, son fils, (55a), x Anne CARIER, Claude RODIER, fils de ce dernier, x Jeanne TERRASSE et Antoinette (3 mois) leur fille

En examinant cela et le plan cadastral napoléonien, on peut constater qu'il existait à Malvieille deux grandes branches de RODIER, avec probablement une origine commune. Les descendants de Barthélemy et Claudine GARDE qui fourniront les migrants vers Misserghin et habitant un des coins du village ; les descendants de Jacques et Anne PARROT, habitant un autre coin, et qui eux ne participeront pas. A noter que le couple RODIER / COTE avait eu des enfants à Marcillat-en-Combrailles.

Ici, de l'autre côté de la route, était la maison de Guillaume RODIER et Antoinette RIBEYRE.



Plan cadastral napoléonien de Malvieille, essai de localisation vers 1830 avec les numéros de parcelles :

258 maison d'André RODIER le vieux, (grand-père de frère Clément ?)

265 maison de Guillaume RODIER et Antoinette RIBEYRE

266 maison d'André RODIER jeune

272 maison d'Antoine ANGLADE

Les COMMUNAL de Fournols (Chalembel puis Garnisson)

Les COMMUNAL originaires du village de Chalembel (Fournols) viennent habiter Garnisson (Fournols) après le x de Guillaume avec Marie-Anne DOUARRE.

Deux membres de la famille iront à Misserghin : Benoît (1823-1849) et Guillaume (1839-1892). La sœur de Benoît, Jacqueline (1809-1896) avait épousé Vital RODIER et sera la mère de frère Clément, l'inventeur de la clémentine. Guillaume quittera la Congrégation en 1874 et se marie peu après à Misserghin, d'où une descendance actuelle.

I. Benoît COMMUNAL, ° ca 1687, + 24.02.1765 Fournols (Chalembel) x Anne GENESTIER (+ 03.10.1751 Chalembel), d'où au moins :

I-1. Françoise (1709-1783),

I-2. Claude, ° ca 1713 qui suit en **II**

I-3. Marie, (1716-1803)

II. Claude COMMUNAL, ° ca 1713, + 05.06.1787 Fournols y x 14.02.1732 Jacqueline GENESTIER, fa de Vital et Anne GRANET, d'où au moins :

II-1. Benoît, ° 01.01.1737 qui suit en **III**

II-2. Anna, (21.02.1740 – 1814)

II-3. Françoise, (05.04.1743 – 1819)

II-4. Antoinette, (1744 – 1771)

II-5. Marie, ° 08.06.1745

II-6. Benoît (1749 – 1808)

II-7. Guillaume, ° 1752

II-8. Anna, (06.11.1754 – 1776)

II-9. Benoît (1757 – ca 1785)
II-x. Anne (1759 – ca 1813)
II-y. Françoise (12.03.1862 – ca 1803)

III. Benoît COMMUNAL, ° 01.01.1737 Fournols (Chalembel) y+ 09.01.1817 x Fournols 07.06.1763 Jeanne GENESTIER, fa Claude et Catherine COMMUNAL, d'où au moins :

III-1. Claude (26.04.1768 – 1825)
III-2. Benoît ° 1770
III-3. Guillaume, ° 15.01.1777 qui suit en IV,

IV. Guillaume COMMUNAL, scieur de long et cultivateur, ° 15.01.1777 Fournols (Chalembel), y+ 10.02.1855 (Garnisson), y x 31.07.1798 Anne Marie DOUARRE, ° 06.02.1778 Fournols (Garnisson) y+ 21.02.1860, fa de Vital et Benoîte DUMAS, d'où entre autres ;

IV-1. Vital, ° 08.01.1807, qui suit en V,
IV-2. Jacqueline, ° 01.01.1809 Fournols, + 05.05.1896 Chambon-sur-Dolore x Chambon 05.09.1833 Vital RODIER, d'où Vital RODIER, frère Clément, l'inventeur de la Clémentine
IV-3. Jeanne, ° 20.06.1811
IV-4. Marie, (1814 – 1834)
IV-5. Claude, ° 1817
IV-6. Vital, (1820 – 1832)
IV-7. **Benoît COMMUNAL**, religieux à Montpellier puis à Misserghin, **frère Marie-Stanislas**, ° 18.01.1823 à Fournols (Garnisson), fs de Guillaume, + du choléra le 18.10.1849, trois mois après son arrivée en Algérie

V. Vital COMMUNAL, scieur de long, ° 08.01.1807 Fournols, + 16.02.1843 Besançon (d'après l'acte de remariage de Anne HOSPITAL avec Claude FRAISSE en 1845) x Fournols 10.07.1832 Anne HOSPITAL, ° 19.06.1811 Fournols, fa de Claude (+06.04.1826 Fournols) et Catherine LAFAYE, cultivateurs à Peagier
V-1. Anne, ° 1837

V-2. Guillaume COMMUNAL, frère Marie-Théophile, ° 28.05.1839 à Fournols (Garnisson), qui suit en VI
Note importante : *Il a été un peu difficile de retrouver la naissance de ce Guillaume COMMUNAL. En effet, par erreur, cette naissance a été enregistrée sous le nom de Guillaume DOUARRE, fs de Vital DOUARRE et d'Anne HOSPITAL, du village de Garnisson, déclaration faite par Anne Marie DOUARRE, sage femme, de Garnisson, âgée de 60 ans (il s'agit très certainement de la grand-mère). Une explication possible est que les COMMUNAL étant venus habiter chez les DOUARRE de Garnisson et que l'on devait parler de « chez Douarre ».*
V-3. Catherine, ° 1842

VI. Guillaume COMMUNAL, frère Marie-Théophile, ° 28.05.1839 à Fournols (Garnisson), religieux à la Trappe de Sept-Fonds puis à Misserghin où il est resté de 1860 à 1874, + l'hôpital civil d'Oran le 19.08.1892, x Misserghin 09.01.1875 Fanny GUICHARD, (23.12.1858 – 25.06.1891), d'où :

VI-1. Marie-Noémie (26.10.1875 – 02.04.1965) x 10.10.1900 Benjamin Baptiste BALMET, d'où descendance à Renault en Algérie,
VI-2. Julie Antoinette Marie ° 14.07.1778

VI-3. Joséphine Marguerite, ° 22.03.1880, + 1965
VI-4. Marie Thérèse Philomène, ° 24.03.1882, + 11.11.1956
VI-5. Clémentine Marie ° 10.12.1887
VI-6. Philomène Marie, ° 29.09.1889, + 02.04.1963, x 01.03.1913 Adam Johann KNUSSMANN, d'où descendance actuelle BOUVET

Les VISSEYRIAS de Champétières

Les VISSEYRIAS étaient nombreux à Champétières. Nous avons limité cette étude à la famille d'André, forgeron du bourg. Ils sont apparentés aux COMPTE et aux GRENIER.

I. Ferréol VISSEYRIAS (ou VESSEYRIAS), 24 ans, fs Pierre et + Antoinette HERITIER, x Champétières (St-Sébastien) 25.06.1782 Marie COUPAT, 25 ans, fa + Jean et + Anne BATISSE, d'où au moins

I-1. Jean, cultivateur à Champétières, ° ca 1786, cité en 1816

I-2. André qui suit en II

Note : Ferréol VISSEYRIAS est dit absent lors de la naissance de son fils André

II. André VISSEYRIAS, , ° 24 floréal an 4 + après 1866, forgeron au bourg de Champétières, x St-Bonnet-le-Chastel 07.11.1816 Jeanne MALTRAIT, du bourg de St-Bonnet-le-Chastel, fa de Pierre, forgeron, et Jeanne Marie SOULIER, ° 4 floréal an 7, + 24.11.1766 Champétières, d'où à Champétières :

II-1. Pierre, forgeron à Champétières, ° ca 1817, x Champétières 12.07.1844 Anne-Marie GRENIER fa de + Robert et + Anne Marie CHASSAING du village de Flettes,

II-2. Ferréol, ° ca 1819, + Militaire (?), x ?, Marie-Louise, ° ca 1846

II-3. Jeanne, ° ca 1823

II-4. Marie, ° ca 1825

II-5. **Jean, religieux à Misserghin, frère Marie-Lacroix**, ° 03.12.1826, + 23.06.1880 à l'hôpital militaire d'Oran du téanos

II-6. Jean-Baptiste, boulanger et aubergiste à Champétières, ° 05.01.1830, x Champétières 05.05.1857 Marie COMPTE (11.04.1833 Marsac, + 18.12.1908 Ambert), fa de Benoît et Jeanne-Marie LACHAL,

Note : *un des frères de Marie COMPTE, Jean Joseph COMPTE, sera religieux à Misserghin.*

II-7. **Etienne, religieux à Misserghin, frère Marie-Bernard**, ° 01.03.1832, + 29.11.1900 Misserghin

II-8. **Pierre, religieux à Misserghin, frère Marie-Dominique**, ° 31.12.1833, + 13.12.1897 suite à un accident de voiture.

II-9. **Jean-Baptiste, religieux à Misserghin, frère Marie-Abraham**, ° 19.08.1836, + 21.09.1912 Misserghin,

II-x. Joseph, ° 24.05.1838

II-y. Marie, ° 24.04.1842, célibataire, elle habite en 1871 avec son frère Pierre.

Les ANGLADE

Les ANGLADE habitaient Malvieille, tout à côté des maisons des RODIER. Deux frères vont partir à Misserghin., via Montpellier. L'un Antoine, arrivé à 17 ans

en 1844 dans la Congrégation, aura une très longue carrière, puisqu'il meurt d'épuisement à Misserghin à près de 90 ans, ayant beaucoup bâti, aménagé et dirigé. Tout autre sera le destin, de son frère Jean, arrivé en 1849. Il sera condamné dans l'affaire dite « du Tessalah » dont nous ignorons le contexte et finira ses jours à Kourou en Guyanne (après un probable séjour au bagne). Il est écrit sur l'acte transcrit sur les registres de Chambon : « Jean Anglade, fils de feu Jean et de feu Anne Fayet, frère de l'Annonciation, célibataire, ayant résidé en dernier lieu à Tessalah département d'Oran, actuellement à Pariacabo quartier de Kourou, est décédé aux Roches de Kourou » le 14 août 1870.

I. Jean ANGLADE, laboureur en 1776, journalier à Malvieille en 1815, ° ca 1750, fs Antoine et Marie MALOUVET, x Chambon 06.09.1776 Jeanne TERRASSE, fa Claude et Damiane CONSTANT.

II. Antoine ANGLADE, ° 06.02.1787 Malvieille x Chambon 24.10.1815 Anne FAYET, né en 1782, veuve de Louis IMBERDIS (+ 25.12.1814), fa de Jean FAYET (+ 14.01.1813 Bertignat) et de Marie USCLADE, habitante du lieu de l'Imberdis (Grandval), d'où à Malvieille puis à Frideroche :

II-1. Antoine ° 12.03.1817, + 23.03.1817

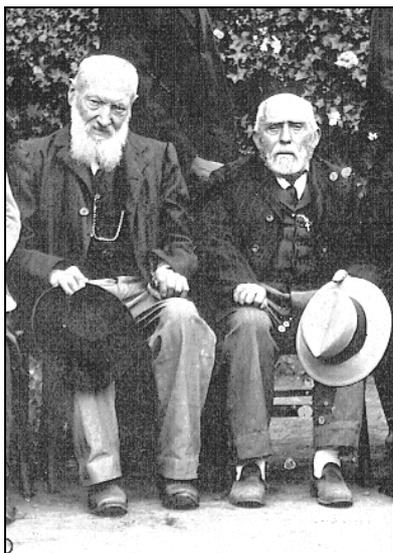
II-2. Antoine ° 01.1818, + 01.02.1818

II-3. Antoine ° 07.04.1820 x Chambon 22.08.1843 Antoinette FRAISSE, fa de Guillaume et Françoise POUYADE, d'où 4 enfants (Antoine en 1846, Marie en 1848, Jeanne en 1849 et Jean en 1860)

II-4. **Jean religieux de l'Annonciation à Misserghin frère Marie-Ange**, ° 07.08.1822, + 14.08.1870 Kourou (Guyanne) (transcrit le 25.08.1871 sur les registres de Chambon)

II-5. Antoine ° 08.04.1825 à Frideroche

II-6. **Antoine, religieux de l'Annonciation à Misserghin, frère Marie-Régis**, ° 11.07.1827, + 13.02.1916 Misserghin.



Jean VISSEYRIAS (1836-1912)
Antoine ANGLADE (1827-1916)
Photo prise vers 1910

Les LACHAL

Apparentés par de multiples mariages aux VISSEYRIAS du bourg de Champétières et du village de Susmontargues (ainsi qu'aux COMPTE), les trois LACHAL de Champétières n'avaient apparemment pas la vocation. Ils étaient originaires du village de Chavagnat sans pouvoir dire s'ils étaient frères ou simples cousins. Pour compliquer, deux Ferréol LACHAL de Chavagnat avaient épousé chacun une VISSEYRIAS :

Ferréol LACHAL, cultivateur à Chavagnat, ° 29.12.1796, fs André et + Jeanne VISSEYRIAS, x Champétières 21.10.1828 Claudine VISSEYRIAS, ° 11.01.1808 au bourg de Champétières, fa + Jean et + Françoise (ou Marie) VISSEYRIAS.

Ferréol LACHAL, tailleur d'habits à Chavagnat, fs + Jean et Marie VISSEYRIAS x Champétières 22.05.1833 Marie VISSEYRIAS, ° 25.02.1812 à Susmontargues, fa + Joseph et + Jeanne VISSEYRIAS.

Si nous pouvons rattacher Pierre et Jean Marie au premier couple, nous ne savons pas le faire pour les deux Jean.

Jean LACHAL, (frère Marie-Antoine), le 21 juillet 1851, né en 1836 à Champétières (Chavagnat), fs de Ferréol, employé à l'agriculture, parti en congé et renvoyé tandis qu'il était chez ses parents (après 1853), n'ayant pas la vocation.

Pierre LACHAL, (frère Marie-David), le 21 septembre 1852, ° 15.10.1833 Champétières, fs de Ferréol et Claudine VISSEYRIAS. Employé à l'agriculture et en 1856 au moulin St-Joseph. Envoyé en 1864 au Tessalah pour faire marcher le moulin à vent. A quitté le 13.11.1869 séduit par le monde.

Jean LACHAL, (frère Marie-Benjamin), le 9 mai 1854, né à Champétières. Employé à l'agriculture. Retourné chez lui où il a quitté l'habit avec Claude BATISSE le 25 juin 1858.

Jean Marie LACHAL, 48 ans, journalier, célibataire, décède le 2.12.1898 place de l'hôpital à Mostaganem où il réside. Il est né à Champétières, fs de + Ferréol et de + Claudine VISSEYRIAS. Il est donc frère de Pierre, ci-dessus.

Les COMPTE

Deux membres de la famille COMPTE partiront à Misserghin sans pouvoir établir un lien formel entre eux.

Le premier, **Jean COMPTE**, (frère Marie-Robert), arrivé le 21 septembre 1852, employé au jardin, puis de 1852 à 1857 à la dépense, ensuite à la basse-cour. Il décèdera à Misserghin en 1904.

Sa sœur Marie COMPTE (1833-1908) a épousé le 5.05.1857 à Champétières Jean-Baptiste VISSEYRIAS (° 5.01.1830) frère des 4 VISSEYRIAS de Misserghin.

1. **Jean Joseph COMPTE**, religieux à Misserghin, **frère Marie-Robert**, ° 17.02.1830 Marsac, + 01.02.1904 Misserghin
2. Benoît COMPTE, cultivateur au bourg de Marsac, ° 24.06.1794 Marsac, y+ 11.07.1867 y x 19.05.1813
3. Jeanne-Marie LACHAL, ° 27.11.1793 Marsac 63, y+ 26/11/1848

4. Guillaume Joseph COMPTE, cultivateur au bourg de Marsac, ° 29.09.1767 Marsac y+ 21.06.1805 y x 21.02.1786
5. Elisabeth (Isabeau) CAILHOT Elisabeth, ° 19.10.1770 Marsac, y+ 22.05.1843
6. Pierre LACHAL, peigneur de chanvre, cultivateur à Collange (Marsac), ° 06.06.1768 Marsac y+ 21.11.1805 y x 23.06.1789
7. Marie COLLANGETTE ° 04.10.1767 Champetières, + 03.02.1803 Marsac
8. Benoît COMPTE, boulanger en 1766, 1780, 1793, cabaretier au bourg de Marsac, ° 20.07.1741 Marsac, y+ 12.04.1816, yx2 21/08.1798
9. Jeanne Marie POMMEYROL ° 19.09.1745 Marsac y+ 27.01.1798
10. Martin CAILHOT, compagnon papetier à Marsac, ° 02.06.1739 Ambert (Petit Vimal), + 02.07.1782 Marsac, x 03.05.1766 Marsac
11. Anne CHAMOURET Anne, ° 04.02.1739 Chaumont le Bourg, + 20.10.1782 Marsac
12. Grégoire LACHAL, laboureur à Chavagnat (Champetières), ° 08.11.1728 Champetières (Chavagnat), + 03.01.1773 Marsac, x 26.04.1757 Champetières
13. Claudine MALAIGUE, ° 06.09.1740 Champetières (Châtelet), + 12.08.1799 Marsac (Collange),
14. Vital COLLANGETTE, peigneur chanvre à Collangette (Champetières), laboureur, ° 13.02.1730 Champetières y+ 18.12.1787 yx2 11.10.1763
15. Anne JUGE, ° 01/12/1737 Champetières, + ap.1789

Le couple ci-dessus Benoît COMPTE – Jeanne-Marie LACHAL a eu 12 enfants de 1815 à 1835 à Marsac, y + sauf indication contraire, dont (les autres + en bas âge) :

- b. Pierre COMPTE, terrassier, (30.10.1816-12.11.1836), + à Moulins hôpital St-Joseph 03
- c. Damien Joseph COMPTE (27.10.1818-25.06.1888), x Marsac 10.08.1847 Elisabeth MATHIAS, (Cm M^e JOURNET à Marsac)
- f. Pierre (Jean Pierre) COMPTE (01.09.1825-15.03.1894), x Marsac 07.10.1851 Marie Magdeleine JARSAILLON (Cm M^e JOURNET, du 21.09.1851)
- g. Anne COMPTE (01.09.1825-01.06.1896), x Marsac 19.06.1854 Jacques Joseph MALCURAT (Cm M^e JOURNET du 19.06.1854)
- h. Jean Joseph COMPTE, sapeur au 6^{ème} bataillon de sapeurs à pied, (05.02.1828-25.04.1855), + à l'hôpital militaire maritime de St Mandrier
- i. Jean Joseph COMPTE, frère de l'Annonciation, (17.02.1830-01.02.1904), + à Misserghin
- k. Marie COMPTE (11.04.1833-18.12.1908), + à Ambert, x Champetières 05.05.1857 Jean-Baptiste VISSEYRIAS (Cm M^e JOURNET du 03.05.1857)
- l. Anne Marie COMPTE (08.08.1835-23.03.1882), x Marsac 14.02.1861 Barthélemy MAILLET (Cm M^e JOURNET du 07.02.1861).

Le second, **Louis COMPTE, frère Marie-Xavier**, arrivé le 21 septembre 1852, ° 17.02.1836 à Larousse (La Rousse, Le Monestier), fs de Blaise, cultivateur, et Antoinette CROZE. Apprenti cordonnier ; a quitté l'établissement le 7.08.1856. Il ne sera resté que quatre ans. Revenu chez lui, il se mariera à Ambert où il s'établira boulanger.

1. Louis COMPTE, frère de l'Annonciation à Misserghin du 21.09.1852 au 7.08.1856 (frère Marie-Xavier) où il est dit apprenti cuisinier, puis boulanger à Ambert, ° 17.02.1836 Le Monestier (La Rousse) x Ambert 18.01.1858 Marie Antoinette GRIVEL, d'où au moins deux enfants,
2. Blaise COMPTE, cultivateur, ° 18.prairial an 9 Marsac x Le Monestier 18.02.1827
3. Marie-Antoinette CROZE, ° 21.03.1806 Fournols
4. Jean COMPTE, propriétaire et cultivateur à la Rousse (Fournols), adjoint au maire de Fournols, ° 15.06.1775 Marsac (Flaittes), + 12.09.1828 Le Monestier x Marsac 12 pluviôse an
5. Jeanne-Marie LHERITIER, ° 27.05.1778 au bourg de Champetières
6. Jean CROZE, marchand de la ville de Thiers habitant Fournols en l'an 13, ° ca 1775, + avant 1827 x 18 ventôse an 13 Fournols
7. Anne POUYADE, ° 24.05.1786 Fournols
8. Jean Antoine COMPTE + av. an 4,
9. Marie Anne DERRADE (?)
10. Jean LHERITIER, marchand au bourg de Champetières
11. Anne LHERITIER
12. Jean CROZE, + avant an 13
13. Claudine JACQUETON
14. Damien POUYADE, propriétaire à Charbonnier (Fournols) x Fournols 27.08.1782
15. Marie SUJOBERT

Note : L'étude de la famille COMPTE a été réalisée avec l'aide de Nicole BIENVENU et Chantal CAILLET-CLAUD

Les BATISSE

Claude BATISSE, (frère Marie-Louis), arrivé le 21 septembre 1852 à Misserghin, ° 26.10.1831 au bourg de Champetières, fs de Jacques, tisserand, et Jeanne ROUX, Employé à la menuiserie, parti en congé et a quitté l'habit chez lui le 25.06.1858 après un séjour de 6 ans chez les frères. Âgé de 29 ans, il est présent le 26 juin 1860 pour déclarer le décès de sa mère Anne ROUX, au côté de son frère Vital, 32 ans ; ils sont tous deux tisserands comme l'était leur père Jacques. Nous ne savons pas ce qu'il est devenu par la suite.

Tout comme les VISSEYRIAS, les BATISSE habitaient le bourg de Champetières, simples voisins ou lointains parents.

1. Claude BATISSE, ° 26.10.1831 au bourg de Champetières, frère de l'Annonciation de 1852 à 1858, tisserand à Champetières en 1860
2. Jacques BATISSE, tisserand au bourg de Champetières, ° 06.09.1791 à Champetières y+ 25.04.1852 x Le Monestier 25.12.1821
3. Anne ROUX, ° 4 pluviôse an 8 au Monestier, + 26.06.1860 Champetières
4. Jean BATISSE, tailleur d'habits au bourg de Champetières, ° ca 1754, + 3.05.1817 Champetières x Champetières St-Sebastien 14.01.1783
5. Jeanne VIALIS, ° ca 1761, + 09.09.1791 Champetières
6. Benoit ROUX, cultivateur au bourg du Monestier
7. Anne BOITHIAS

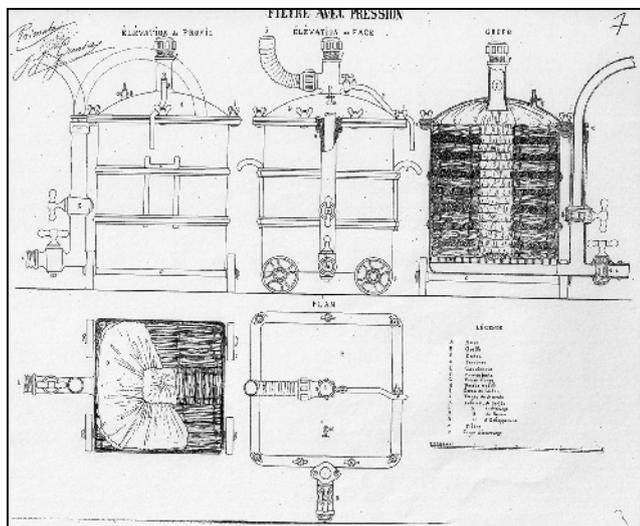
8. Vital BATISSE
9. Marguerite VIALLIS, + av. 1783
10. Benoît VIALLIS
11. Jeanne COLLANGETTE

Nota : grâce à GeneaBank, on peut remonter la généalogie des BATISSE (merci à Jean-Pierre BATISSE)

Les GRENIER

Jean Joseph GRENIER est arrivé le 21 septembre 1852. Il est un proche des 4 frères VISSEYRIAS de Champetières. En effet sa sœur Anne-Marie a épousé en 1844 Pierre VISSEYRIAS, leur frère aîné.

Employé aux enfants puis envoyé au Tessalah. Placé à la dépense en 1862, puis à la cave et à la distillerie en 1867. A inventé la liqueur de mandarine en 1870 et le vin de mandarine en 1876, puis un filtre à vin d'une seule manche de 30 mètres pour lequel il déposera un brevet le 24 avril 1889 à l'Office des brevets (aujourd'hui INPI) sous le numéro 197.843 : filtre à pression dit « filtre des Frères », destiné au filtrage des vins.



Le dessin du filtre dans le dossier déposé à l'INPI, avec la signature JJ GRENIER

1. **Jean Joseph GRENIER**, religieux à Misserghin, **frère Marie-Elie**, ° 15.10.1833 Marsac (Fougères), + 15.10.1906 Misserghin (il est dit distillateur lors de son décès, célibataire, âgé de 72 ans),
2. Robert GRENIER, cultivateur au lieu de Flettes en 1813 et 1840, de Fougères en 1833, ° 25.04.1785 Marsac, + 11.09.1840 à Flettes (Marsac)
3. Anne Marie CHASSAING, ° 08.09.1793 Marsac, + 11.09.1839 à Flettes (Marsac)

Note : parmi les enfants du couple, Anne-Marie x en 1744 Pierre VISSEYRIAS, de Champetières.

4. Vital GRENIER, laboureur à Flettes, ° ca 1740 + 19.01.1788 Marsac, y x 18.10.1768
5. Marguerite MONIER, ° ca 1752 Marsac (Flettes)
6. Mathieu CHASSAING, ° ca 1751, cultivateur à Bostfocher (Marsac), x Marsac 30.04.1771
7. Jeanne Marie MATHIVET, ° ca 1752 à Grandrif (le Petit Baron)
8. Mathieu GRENIER, + av. 1768
9. Marguerite COUDERT

10. Damien MOSNIER, + av. 1768
11. Claudine COUDERT, + av. 1768
12. Benoît CHASSAING, laboureur à Bostfocher
13. Antoinette SOLEILLANT
14. Antoine MATHIVET, + av. 1771
15. Anne Marie OSSEDAT, + av. 1771

Les COUDERT

Antoine COUDERT, arrivé le 21 septembre 1852, employé à la pépinière, a quitté le 7 septembre 1854, jeune homme très étourdi,

1. **Antoine COUDERT**, religieux à Misserghin du 21.09.1852 au 07.09.1854, **frère Marie-Isidore**, ° 10.03.1832 Marsac (Flette),
2. Pierre COUDERT, cultivateur à Flettes, ° 19.04.1804 Marsac, x Marsac 12.06.1827
3. Antoinette MALCURAT, ° 31.08.1815 Marsac
4. Pierre COUDERT, cultivateur à Flettes, + 22.02.1810 Marsac
5. Michelle MAVEL + 25.03.1827
6. Vital MALCURAT, ° ca 1775, cultivateur à Flaittes
7. Marie FORESTIER

Les MARQUET

Antoine MARQUET, arrivé le 15 octobre 1853, employé à l'agriculture puis envoyé en 1856 au Tessalah où il est chargé de la cuisine et des troupeaux jusqu'en 1868. Revenu à Misserghin, il quitte l'établissement le 1^{er} juin 1868.

1. **Antoine MARQUET**, religieux à Misserghin du 15 octobre 1853 au 1.06.1868 puis journalier, **frère Marie-Ignace**, ° 08.05.1831 à Chambon-sur-Dolore (Rousson), + 24.12.1882 à l'hôpital militaire de Sidi-Bel-Abbès
2. Guillaume MARQUET, journalier à Rousson, ° 14 germinal an 10 à Chambon (Rousson) x Chambon 24.07.1827

Note : témoins au mariage : Guillaume (28a) et Antoine (22 a) MARQUET, frères de l'époux, Guillaume THIOLAT, oncle de l'époux, et Jean CHARTOIRE, oncle de l'épouse, tous deux de Rousson.

3. Jeanne DAUMAS, ° 11.05.1809 Rousson
4. Pierre MARQUET, (20 4 6) cultivateur à Malvieille, ° ca 1777 + 24.08.1808 Rousson x Chambon 02.09.1798 (205)
5. Claudine THIOLAT, de Rousson, (23 4) ° ca 1775, + 09.11.1826
6. Etienne DAUMAS, + 25.02.1812
7. Antoinette COMMUNAL
8. Jacques MARQUET
9. Anne ROUSSEL
10. Jacques THIOLAT + av. 1798
11. Louise ROUSSEL

Les BOUDIER

Encore un natif de Malvieille, **Louis BOUDIER**, arrivé le 15 octobre 1855. Apprenti cordonnier puis responsable de cet atelier de 1859 à sa mort

1. **Louis BOUDIER**, religieux à Misserghin, **frère Marie-Jean-Baptiste**, ° 09.04.1838 à Chambon, + 15.06.1900 à Misserghin

Note : la déclaration de naissance est faite par Barthélemy BRUGIÈRE, 53 a, et Benoît Rodier, 45 a, propriétaires à Malvieille.

2. Jean BOUDIER, tisserand à Malvieille, ° 23.02.1806 à la Goutte de Bertignat x Chambon 13.09.1830
3. Marie MARQUET, ° 26 messidor an 11 à Malvieille
Note : parmi les témoins Jean MARQUET, 22 ans, scieur de long, frère de l'épouse
4. Jean BOUDIER, + 14.01.1826
5. Marguerite FAYET
6. Annet MARQUET, ° ca 1760, fs Antoine et + Anne COUDERT, x Chambon 16.09.1783
7. Marie ANGLADE, ° ca 1768, +17.07.1809 Malvieille, fa Jean et Catherine FIOUX

Les PASCAL

Pierre PASCAL, (frère Marie-Antoine). Occupé à la pépinière, envoyé en 1860 au Tessalah pour les travaux de la campagne. Retourné chez lui le 27 juin 1866.

1. Pierre PASCAL, ° 23.07.1835 Dore-l'Eglise
2. Jean PASCAL, cultivateur au Meynial (Dore-l'Eglise), y+ 24.01.1875, âgé de 85 ans
3. Anne ROSSARIE, originaire de Cistrières (42), + 01.09.1837 le Meynial âgée de 37 ans
4. Michel PASCAL
5. Marie MONIER
6. Jean ROSSARIE, + av. 1837
7. Anne GRANGIER

Les GRANGE

Claude GRANGE, (frère Marie-Jérôme), ° 16.04.1841 Fournols, fs Mathieu et Anne HOSPITAL. Apprenti cordonnier. A souffert d'une dysenterie chronique en 1866 et 1867 qui l'a tenu à deux doigts de la mort. Rétabli, il est allé au Tessalah d'où il a quitté le 1^{er} juillet 1872.

1. **Claude GRANGE**, frère Marie-Jérôme, arrivé en 1863 à Misserghin, il quitte la Congrégation, le 1^{er} juillet 1872.
2. Mathias GRANGE, habite Puy de Sopt en 1822 avec ses frères Jean et Claude, ° 7 germinal an 10 Fournols, x Fournols 20.08.1828
3. Anne HOSPITAL, de Péagier, ° 19.06.1811 Fournols
4. Claude GRANGE + 08.09.1810 Fournols
5. Jeanne ROCHER + ap. 1828
6. Claude HOSPITAL + 07.04.1826
7. Catherine LAFARGE, + ap. 1828

Les DUCROS

Antoine Jean DUCROS arrivé le 20 octobre 1871. Employé à la pépinière. Il n'a pas été admis à faire la profession religieuse. Retourne chez son père le 19 juin 1878.

1. **Antoine Jean DUCROS**, religieux à Misserghin de 1871 à 1878, **frère Marie-David**, ° 07.10.1851 St-Germain-l'Herm

2. Jean DUCROS, métayer à Pomeyrol en 1851, ° 08.08.1804 St-Germain-l'Herm, x 10.01.1837 St-Germain-l'Herm
3. Jeanne GENESTIER, ° 07.12.1814 Fournols
Note : témoins au x de 1837 : Antoine DUCROS, 25 ans, frère de l'époux, cultivateur à Chomas ; Noël ROUSSEL, cousin germain de l'époux, propriétaire demeurant à Tronc, cne de St-Germain-l'Herm ; Joseph BOURGNE, oncle de l'Hôpital.
4. Antoine DUCROS, cultivateur à Chomas (?)
5. Catherine MARQUET
6. Damien Claude GENESTIER, du lieu de l'Hôpital commune de Fournols
7. Anne BOURGNE

Les VAURILLON

Louis VAURILLON, frère Marie-Xavier, arrivé le 12 septembre 1858, + 5.04.1888 Misserghin. Apprenti cordonnier. A créé en 1862 l'atelier de tannerie. Maître des novices de 1874 à 1876 durant la maladie du frère Benoît puis son successeur jusqu'à son décès en 1888.

Jean VAURILLON, frère de Louis ci-dessus, journalier à Tassin (Oran), + 19.01.1902 à l'hôpital militaire de Sidi Bel Abbès à l'âge de 45 ans (donc ° ca 1857)

Les VAURILLON habitaient le Sauzet, tout comme le couple André RODIER / Françoise VIALARD dont une fille (Jenny) souhaitait vivement partir à Misserghin rejoindre son oncle frère Joseph Marie RODIER. Ce dernier était venu en congé au Sauzet dans l'été 1854 ; dans un courrier de juillet 1854 qu'il lui avait adressé au Sauzet, le père ABRAM lui indiquait qu'il avait réservé deux passages pour l'Algérie au cas où il aurait pu recruter.

1. **Jean Louis VAURILLON**, frère Marie-Xavier, ° 24.01.1843 St-Germain l'Herm (le Sauzet), + 05.04.1888 Misserghin,
2. Etienne VAURILLON, cultivateur à Lair en 1839, au Sauzet en 1843, ° 20.09.1808 St-Germain l'Herm y x 12.11.1839
3. Marie AHON, habitant en 1839 Malpertuis (St-Germain l'Herm), ° 01.04.1804 St-Germain l'Herm
4. Louis VAURILLON, + 25.03.1813
5. Françoise FAUCHIER + 15.11.1817
6. Jean AHON, + 22.02.1837, fs Antoine et + Françoise ROUSSEL x St-Germain-l'Herm 23.01.1788
7. Catherine FAUCHIER, fa + Guillaume et + Anne COUGOURDEL

Les PETIT

Comme on peut le voir dans la généalogie des RODIER, les mariages PETIT – RODIER furent nombreux. Par ailleurs, via les RIBEYRE, Blaise PETIT était un très proche parent des quatre frères RODIER de Misserghin.

Blaise PETIT, frère Marie-Théodore, arrivé le 12 octobre 1868, ° 26.11.1850 Fournols (Peagier), fils Benoît et Marie RIBEYRE, + 19.05.1920 Misserghin, Apprenti cordonnier. Employé à la petite division en 1872, puis à la peinture, à la cave, à la pépinière.

Entré dans la Congrégation du St-Esprit à la fusion en 1901. + 19.05.1920. Il sera le dernier à Misserghin de la trentaine de frères venus du Livradois.



Blaise PETIT vers 1910

Sa sœur, Jeanne PETIT, religieuse, 42 a, ° moulin du Peghier, + 17.09.1890 à Misserghin, âgé de 42 ans, elle est dite religieuse.

1. Blaise PETIT, ° 26.11.1850 Péagier
2. Benoît PETIT, meunier (1826) et cultivateur à Peagier, ° ca 1798, + 05.10.1857 x Fournols 03.10.1826

Note : veuf d'Anne MARQUET (+ 11.05.1825 Fournols) en 1826

3. Marie RIBEYRE, originaire du Chambon (le Moutet), ° ca 1807, + 11.02.1870

Note : Témoins au x de 1826 : Blaise PETIT, 72 ans grand-oncle, cultivateur à Péagier ; Jean RIBEYRE, 28 ans, du Moutet, frère, scieur de long ; Jean RIBEYRE, 21 ans, du Moutet, frère, scieur de long ; André RODIER, 39 ans, du Péagier, scieur de long.

4. Guillaume PETIT, + 21.04.1817 Fournols
5. Catherine DELORME
6. Antoine RIBEYRE
7. Jeanne DUCROS

Marie RIBEYRE est la sœur d'Antoinette RIBEYRE épouse de Guillaume RODIER, fs d'André et Jeanne MOLIMARD. Blaise PETIT était donc le cousin germain des six RODIER partis à Misserghin

Les POEUF

André POEUF, (frère Marie-Léopold), arrivé le 1^{er} décembre 1874, ° 12.05.1854 Ste-Catherine-de-Fraisse, fs de Vital, cultivateur à Farges, et Marie MOUTET. Employé à la menuiserie et à la peinture ; à l'infirmerie au magasin d'Oran. Envoyé à Montrond où il est arrivé le 30.09.1893 pour l'ouverture de l'établissement. A la fusion avec la Congrégation du Saint-Esprit, il s'est retiré dans sa famille où il est mort en 1904 en religieux de l'Annonciation.

Pierre POEUF, (frère Marie-Simon), frère du n° 81, arrivé en octobre 1879 (sans doute Pierre Vital, ° 8.05.1861 à Farges). Employé à la tannerie. Chargé de l'atelier en 1888 à la mort du frère Xavier (n° 50). Sorti le 24.12.1896.

Jean POEUF, (frère Marie-Bonaventure), en 1890, ° 27.03.1871 en Auvergne. Employé à la menuiserie, au magasin d'Oran. Parti en 1901 à la fusion.

Sur les registres de Misserghin

- 21.06.1886, décès de Marie POEUF, religieuse, 28 ans, né à Farges (P. de D.), fa de Vital et Marie MOUTET,
- 07.08.1896, décès de Victorine POEUF, religieuse ; ° Ste Catherine-de-Fraisse, fa de Vital et Marie MOUTET

I. Vital POEUF, de Ste-Catherine-de-Fraisse (Farge) x Marie AHONT (+ 04.03.1836 ou 46 ?)

II. Vital POEUF, cultivateur à Farge, ° 11.05.1820 à Farge x Ste-Catherine-de-Fraisse 06.11.1849

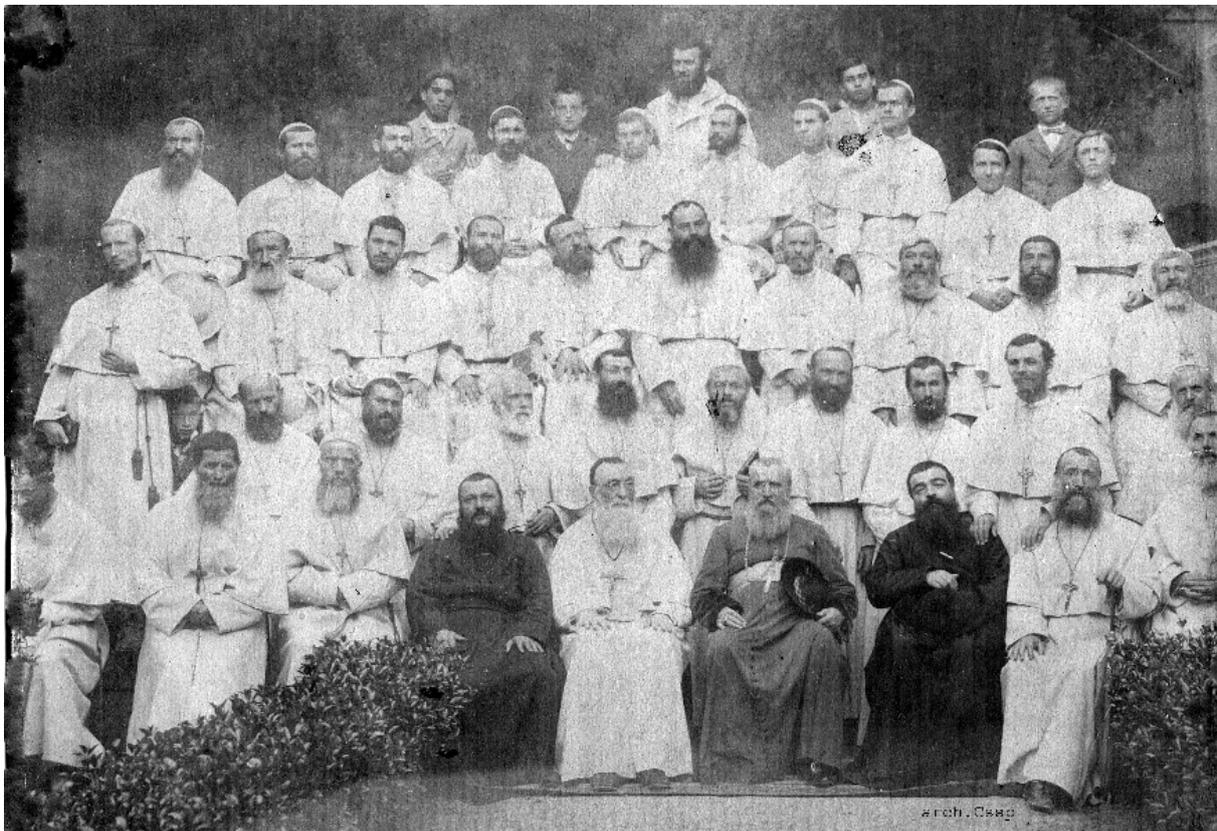
Marie MOTTET, ° 20.01.1830 St-Bonnet-le-Chastel (Chavaniat), fa Jean et Antoinette AHONT, d'où :

André, ° 12.05.1854

Marie, ° 28.03.1856, sans doute celle religieuse à Misserghin où elle décède le 21.06.1886 à 28 ans

Pierre Vital, ° 08.05.1861

Victorine, religieuse à Misserghin, où elle décède le 07.08.1896



Les frères de l'Annonciation autour du père ABRAM (au 1^{er} rang en blanc), à Misserghin en 1884

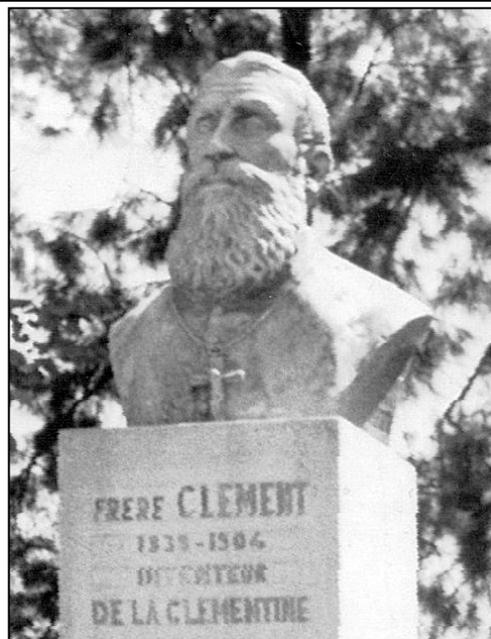
Frère CLÉMENT est au 1^{er} rang à l'extrême droite (ressemblance avec la statue)

Outre Vital RODIER, étaient présents à Misserghin en 1884, venus du Livradois : Jean RODIER, André-Claude RODIER, Antoine ANGLADE, Etienne VISSEYRIAS, Jean COMPTE, Jean VISSEYRIAS, Jean GRENIER, Pierre VISSEYRIAS, Louis BOUDIER, Louis VORILLON, Blaise PETIT, André PEUF, Pierre PEUF, qui figurent sans doute sur cette photo (*archives Cssp*)

A côté du père ABRAM, se trouve l'évêque d'Oran (habit violet, chapeau et anneau pastoral), présent sans doute à l'occasion de la consécration de l'autel et de la chapelle des Frères de l'Annonciation le 25 mars 1884.



Une belle clémentine et son inventeur :
portrait sculpté de frère CLÉMENT.
(*photo : archives Cssp*)



FRERE CLEMENT
1839 - 1906
INVENTEUR
DE LA CLEMENTINE

ISSN 0220 6765

Directeur de la publication : Alain ROSSI

16, rue de l'Église – 92200 – Neuilly sur Seine

Imprimerie SOPEDI : 5 avenue Ampère – 91321 – Wissous Cedex

CPPAP : 0911 G 85293

Publication trimestrielle paraissant en février, mai, août et novembre

N° 135 - février 2011 (1^{er} trimestre)